

Le Young women empowerment summit (sommet d'autonomisation de la femme) a été lancé hier au Sea View Hotel de Fidjrossè par Mme la ministre de la famille, Marie Lawrence Sranon et vise à partager pendant cinq jours avec une soixantaine de jeunes filles venues de tous les départements du Bénin, un certain nombre de connaissances.

Permettre aux jeunes filles de commencer à se prendre en charge. C'est l'objectif que vise Give 1 Project, le Ministère de la famille et, bien entendu, l'Ong Génération Bénin en initiant un sommet sur l'autonomisation de la femme. Dénommé Young women empowerment summit, il regroupe 60 jeunes filles sélectionnées dans tous les départements et à qui sont transmises des connaissances sur le sujet. A cette cérémonie de lancement, Mme la ministre de la famille, Marie Lawrence Sranon et son collègue du Commerce, Naomi Azaria n'ont pas caché leur joie de voir ce projet se réaliser pour le bonheur de la gent féminine béninoise. Selon les deux autorités, cette activité entre dans le cadre de la politique de développement des jeunes, surtout les jeunes filles. « C'est pourquoi, vous avez le soutien total du gouvernement », a laissé entendre Naomie Azaria qui a été appelée à s'exprimer. Pour transmettre les connaissances aux filles qui ont effectué le déplacement, Give 1 Project de Thione Niang, qui est une organisation de jeunes, a fait venir des Etats Unis 12 jeunes filles américaines qui sont chargées de partager leurs expériences avec leurs consœurs du Bénin. En dehors de ces échanges, plusieurs communications sur le leadership féminin sans oublier la santé et la reproduction vont meubler le sommet qui va durer cinq jours. Alors, la ministre de la famille très intéressée par le succès de l'évènement, a convié les jeunes filles à faire preuve de sérieux et de beaucoup d'attention pour les différentes communications. « Car, elles seront des ambassadrices de la quête de l'autonomisation », a confié Harry Glodjinon, le vice-président de l'Ong génération Bénin. Puisque, selon lui, les femmes ont besoin de savoir comment elles peuvent devenir autonomes par l'emploi afin de créer la parité avec l'homme.

Lire les impressions d'Harry Glodjinon, vice-président de l'Ong Génération Bénin

« Je suis là dans le cadre du Young women empowerment summit, le sommet d'autonomisation de la femme. Ceci, dans la continuité des actions que mène l'Ong Génération Bénin dont je suis le vice président depuis peu. Nous sommes là aujourd'hui avec Give 1 Project de Thione Niang, le Ministère de la famille pour ce sommet qui est placé sous le haut parrainage du chef de l'Etat, le Dr Boni Yayi qui nous a assisté dans le financement intégral de ce sommet. Ce sommet a pour objectif principal de partager des connaissances avec 60 jeunes filles sélectionnées à travers tout le pays et qui vont suivre cette formation qui porte sur l'autonomisation de la femme afin de savoir comment elle va devenir autonome par l'entrepreneuriat, par l'emploi. Ce qui va permettre de créer la parité avec l'homme pour que l'éducation à la base des femmes puisse changer. L'autre objectif est que ces filles, en sortant de cette formation, deviennent des ambassadrices de la quête de l'autonomisation. Et pour y arriver, il faut qu'elles soient accompagnées ; qu'un fonds d'investissement social soit créé. C'est seul ce fonds qu'on souhaite mettre en place en collaboration avec le chef de l'Etat et qui va nous permettre de sortir nos populations de la précarité, principalement la précarité féminine. Nous aurons beau fait tous les discours, mais tant qu'on n'aura pas créé ce fonds d'investissement social, toutes les actions de développement féminin seront vouées à l'échec. C'est pourquoi, Génération Bénin travaille avec Give 1 Project et le Ministère de la famille pour que les projets allant dans ce sens aboutissent. Comme vous l'avez constaté, nous avons fait venir Tina et Trina, deux Américaines qui travaillent pour l'autonomisation de la femme aux Etats Unis. Ces deux jeunes américaines sont venues avec dix autres jeunes filles pour partager leurs expériences avec nos sœurs et aussi en recevoir parce qu'elles auront à visiter des écoles, l'Université, le marché Dantokpa pour prendre connaissance des conditions de la femme béninoise. »

Anselme HOUENOUKPO

a